



Art: Concept
4 passage Sainte-Avoye, Paris
0033 1 53 60 90 30
www.galerieartconcept.com

Aks Misyuta

1 avril - 6 mai 2023

April 1 - May 6, 2023



ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

OPENING TIMES

TUESDAY - FRIDAY
10 am > 6 pm

SATURDAY
11 am > 7 pm

Aks Misyuta

Lazy Self Embrace

1 avril - 6 mai 2023

April 1 - May 6, 2023

Vernissage samedi 1 avril à partir de 11h.

Opening on Saturday, April 1, from 11am.

Art : Concept a le plaisir de présenter *Lazy Self Embrace*, la première exposition d'Aks Misyuta à Paris. Ses personnages expressifs, frappés d'une lumière vive qui contraste avec le fond noir de la toile, sont immédiatement reconnaissables. À la fois robustes et vulnérables, ils semblent par leurs attitudes lascives revendiquer silencieusement un droit à l'oisiveté. A ces peintures répondent des sculptures en bronze de taille réduite, dont les corps déformés par leurs tumultes intérieurs tournent en dérision toute monumentalité, jusqu'à la limite de l'abstraction.

Aks Misyuta est née en 1984 à Briansk (Russie).
Elle vit et travaille à Istanbul (Turquie) depuis 2018.
Elle est actuellement représentée par la galerie Sébastien Bertrand à Genève (Suisse).

Art: Concept is pleased to present *Lazy Self Embrace*, Aks Misyuta's first exhibition in Paris. Her expressive characters, struck by a bright light that contrasts with the black background of the canvas, are immediately recognizable.

Both robust and vulnerable in their lascivious attitudes, they seem to silently claim a right to idleness.

Responding to these paintings, bronze sculptures of reduced size, representing bodies deformed by interior tumults and implying the ridicule of monumentality, pushing to the limits of abstraction.

Aks Misyuta was born in 1984 in Bryansk (Russia).
She has been living and working in Istanbul (Turkey) since 2018.
She is currently represented by Gallery Sébastien Bertrand, Geneva (Switzerland).



ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE

MARDI - VENDREDI
10:00 > 18:00
SAMEDI
11:00 > 19:00

Aks Misyuta

Lazy Self Embrace

1 avril - 6 mai 2023

Vernissage samedi 1 avril à partir de 11h.

Art : Concept a le plaisir d'accueillir la première exposition d'Aks Misyuta à Paris.

Autodidacte, elle développe une œuvre picturale dont elle revendique le caractère spontané, intuitif et cathartique. Aks Misyuta peint beaucoup et vite, traversée à la fois par ses souvenirs et par les échos du monde actuel. Elle travaille selon un protocole qui consiste à appliquer une première couche de peinture noire d'où émergent des personnages massifs, frappés d'une lumière vive. Depuis deux ans, sa recherche plastique se décline aussi à travers de petites sculptures en bronze.

« Comme beaucoup d'artistes autodidactes je travaille directement à partir de ma mémoire et de mon imagination, ce qui a à voir avec l'approche des artistes naïfs. »*

Aussi influencés par les images des catalogues d'art populaire, d'art ancien et moderne qu'elle a vu étant enfant, les êtres imaginaires qui envahissent l'espace de la toile - souvent jusqu'à l'excéder - nous donnent accès à une intimité troublante. Le cadrage resserré comme l'attention aux détails engagent un dialogue silencieux entre l'artiste, qui a l'habitude de peindre très proche de la surface de la toile, les personnages et le public.

Leurs visages impassibles, peu individualisés, qui disparaissent même parfois dans une zone d'ombre ou hors du cadre, contrastent avec l'expressivité des corps dont les attitudes lascives mettent en scène une oisiveté délibérée. Ce ne sont pas des portraits mais plutôt d'innombrables déclinaisons de figures archétypales comme celle du « Timewaster ». Le motif récurrent de la montre sans cadran, symbole d'un instant suspendu, est aussi l'emblème de ces « calmes rebelles » qui, en s'adonnant à des activités en apparence futiles résistent à la rationalisation du temps et aux exigences d'une société patriarcale.

Une impression de vulnérabilité émane d'ailleurs de ces corps allongés, alanguis, hésitants, en train de s'évanouir ou de se soutenir par une étreinte. Pourtant, ils semblent être sculptés dans une matière solide, vivement éclairée.

« Dans mon travail, les contrastes qui rappellent souvent Fernand Léger (mais qui en réalité peuvent être vus dans les œuvres de nombreux artistes) viendraient plutôt des ombres sur les sculptures et monuments. J'ai toujours payé attention à la manière dont la lumière contourne les objets, particulièrement dans les musées. »

Doucement dissident, le travail de Misyuta propose un contrepoint à l'esthétique sculpturale et architecturale socialiste. Ses figures seraient, en somme, des monuments surpris dans un instant de fragilité.

Comme un écho à cette monumentalité tournée en dérision, ses sculptures en bronze tiennent dans une main. Le volume permet à l'artiste de provoquer des sensations de manière plus directe.

« J'aime la sculpture pour les possibilités qu'elle offre à la fois à l'artiste et au public, l'effet de surprise. Je pars du principe que les objets en trois dimensions évoquent à la fois quelque chose d'enfantin et de préhistorique chez nous tous. »

En déformant la figure humaine jusqu'à parfois la pousser à la limite de l'abstraction, elle donne à voir des objets surprenants, presque insaisissables. Davantage que des représentations, ils sont des hyperboles, des petits corps dont les tumultes intérieurs se manifestent sous la forme d'un membre qui prend soudainement une ampleur démesurée : la tête de celui dont l'esprit ne se repose jamais est tellement lourde qu'elle tombe ; celui qui entend un météore n'est plus rien d'autre qu'une oreille - et qui par leur déformations semblent sentir les signes avant-coureurs des désordres à venir.

Le désir d'arrêter le temps, en plus d'être une aspiration à la liberté, serait le signe d'une difficulté à appréhender le futur avec sérénité. Sous ce prisme, le travail autour du clair-obscur prend un autre sens. Loin d'être uniquement un procédé plastique qui sert à donner de la profondeur, il acquiert ici une dimension eschatologique implicite. Les corps aux carnations livides enveloppées dans des drapés pourpres, les tonalités sombres, terreuses ou acides ne sont pas sans rappeler l'esthétique de l'entre-deux guerres. Sans revendiquer de référence directe à une époque précise, Aks Misyuta évoque la fin du monde en tant qu'idée qui traverse le temps et cristallise les angoisses de chaque génération. Au-delà de tout fatalisme, l'artiste nous invite à faire preuve de résilience.

—Vanina Lécole et Ida Simon-Raynaud, Paris, 2023

* Les citations sont tirées d'un entretien avec Aks Misyuta réalisé en mars 2023 à l'occasion de son exposition chez Art : Concept.



ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

OPENING TIMES

TUESDAY – FRIDAY
10 am > 6 pm

SATURDAY
11 am > 7 pm

Aks Misyuta

Lazy Self Embrace

April 1 – May 6, 2023

Opening on Saturday, April 1, from 11am.

Art : concept is pleased to host Aks Misyuta's first exhibition in Paris.

As a self-taught artist, she develops a pictorial work that she claims to be spontaneous, intuitive, and cathartic. Aks Misyuta paints a lot and fast, confronting her memories as well as the echoes of present times. She uses a protocol that consists in applying a first layer of black paint from which massive and vividly lit characters appear. In the past two years, she has also developed a sculptural practice by making small bronze sculptures.

"As is the case for many self-taught artists, I work directly from my memory, my imagination, which has very much to do with the naive approach."

Particularly influenced by the catalogues of folk art, ancient art, and modern art that she saw as a child, the imaginary beings that invade the canvas – often to the extent that they exceed it – give us access to a disturbing intimacy. The tight framing as well as the attention to details engage a silent dialogue between the artist, who usually paints very close to her canvas – the depicted characters and the public.

The impassive, almost anonymous faces, that sometimes even disappear in a shadow or outside the frame, create a contrast with the expressiveness of bodies characterized by lascivious attitudes that set up a scene of deliberate idleness. They are not portraits but rather an infinite range of variations of archetypal figures such as the "Timewaster". Recurring motifs, such as a watch without dial, that we can see on numerous canvases to symbolize a moment suspended in time, and used as the emblem of "quiet rebels", who are depicted as characters that dedicate themselves to seemingly pointless activities, hence becoming the symbols of resistance against both time and against the exigencies of patriarchal society.

A sense of vulnerability emanates from the elongated, languid, hesitant bodies, either fainting or supporting one another in an embrace. However, they seem sculpted in a vividly lit and solid material.

"In my work, contrasts that often reminds us of Fernand Léger's work (but really they can be observed in many artists' works) might originate from shadows cast on sculptures and monuments, I've always paid attention to how light bypasses objects, especially in museums."

Gently dissident, Misyuta's work offers a counterpoint to the socialist sculptural and architectural aesthetics. Her figures could be, to sum up, monuments caught in an instant of fragility.

Echoing the derision of monumentality achieved by her paintings, her bronze sculptures can be held in one hand. Their three-dimensional character allows the artist to provoke sensations in a more direct way.

"I love sculpture because of the options that it offers to both artist and viewer, the element of surprise. I assume that 3d objects summon something at once childish and prehistoric in all of us."

By deforming human figures sometimes to the limit of abstraction, she produces surprising and almost elusive objects. More than representations, they are hyperboles, small bodies whose inner struggles are revealed through a limb that suddenly takes a disproportionate size: the head of someone whose mind never rests is so heavy that it falls down ; the one who hears a meteor coming is nothing more than a large ear – through their distortions, these characters seem to feel the precursory signs of disorders to come.

In addition to being an aspiration of freedom, the desire to stop time could be the sign of a difficulty to apprehend the future in all serenity. From that perspective, the chiaroscuro treatment acquires a different meaning. It's not only a plastic tool that gives depth to the shapes and refers to sculptural influences, but it also carries an implicitly eschatological dimension. The pale and livid bodies wrapped in crimson fabrics, the dark, earthy, or acid colors are somehow reminiscent of the interwar period. Even though she does not claim a direct reference to any specific period, Aks Misyuta evokes the end of the world as a crossing-time idea able to condense the anxiety of every generation. Resisting any fatalistic tendencies, the artist invites us to show resilience.

–Vanina Lécole et Ida Simon-Raynaud, Paris, 2023

* Quotes are taken from an interview with Aks Misyuta conducted in March 2023 on the occasion of her exhibition at Art: Concept.

